

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1973)
Heft: 5

Rubrik: Ausstellungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sektionsnachrichten

Basel

Es besteht die Möglichkeit, im Einvernehmen mit dem Kunstverein Binningen, grössere Skulpturen über längere Zeit im Areal Spiegelfeld (Binningen) als Depositum auszustellen. Transport und Ausstellungsrisiko zu Lasten der Künstler. Interessenten melden sich telefonisch beim Präsidenten des Kunstvereins Binningen, Herrn Theodor Hotz, Tel. 061 / 47 37 41.

Neuchâtel

L'année 1972 a été marquée par notre salon qui a lieu tous les trois ans à Neuchâtel. Très réussi quant à l'accrochage et à l'aménagement des salles, sa fréquentation n'est cependant pas très brillante. Nous avons eu la satisfaction de consacrer une salle à André Evard, notre doyen, qui fêtait ses 97 ans. Il est hélas décédé quelques mois plus tard.

Lors de l'assemblée du 2 juin, la section a accepté la candidature de deux nouveaux membres, Messieurs Jean-Claude Reussner et Vladimir Smutny. L'estampe a été réalisée cette année par Alfred Hauser. Remise gracieusement à tous les membres, elle constitue, avec notre Bulletin de section dont les deux premiers numéros sont sortis de presse, un trait d'union utile et apprécié entre les membres actifs et passifs.

En octobre a eu lieu à Auvernier notre soirée annuelle, le traditionnel «Souper des passifs» qui a connu son succès habituel.

A la dernière assemblée générale de l'année, André Siron et Carlo Baratelli nous ont présenté un texte qu'ils ont rédigé au nom de la section. Il s'agit d'une réflexion intitulée: «Le Musée des Beaux-Arts, aujourd'hui et demain, ou vers un musée idéal.» A quoi sert un musée? Quel est sa fonction, son but, sa raison d'être? Ces questions que les auteurs se sont posées donne lieu à une discussion intéressante et animée. La brochure sera distribuée à toutes les institutions et personnalités du canton intéressées par ces problèmes.

F. Perrin

Wallis

Wir begrüßen die Sektion Wallis, die als 15. Sektion zur GSMBA gestossen ist. Präsident ist Leo Andenmatten, Kunstmaler, Sion.

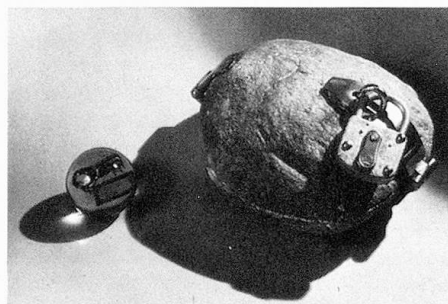
Ausstellungen

Jahresausstellung der Basler Künstler Kunsthalle Basel 9. Dez. 1972 bis 21. Jan. 1973

In der Basler Kunsthalle, welche sowohl einen neuen Konservator als auch neue Finanzen sucht, ist unterdessen, wie alle Jahre wieder, die Weihnachtsausstellung eröffnet worden. Zwar heisst sie neu «Jahresausstellung der Basler Künstler». Bei rund 1050 Einsendungen von 370 Künstlern war eine Auswahl unumgänglich. Sehr zum Vorteil der Ausstellung hat man nicht mehr Werke angenommen, als vernünftig ausgestellt werden konnten. Der Gesamteindruck ist frisch. Neben alten Bekannten gibt es Neuentdeckungen, denen man wünschen möchte, dass sie sich halten können.

Die Eröffnungsrede des Obmanns der Jury, Niklaus Morgenthaler, war eine Art von visionärem Weihnachtsmärchen, in welchem die Kommissionsmitglieder des Kunstvereins ausgeschieden werden, den goldenen Birnbaum beim Staat und bei der Industrie zu schütteln. Hoffentlich bleibt das staatliche Portemonnaie nicht so hoffnungslos verschlossen wie der abgebildete Stein «comme il faut» von Mischa Schaub (1952). Am anschliessenden Apéritif, spendiert weder vom armen Staat noch vom ärmeren Kunstverein, sondern von der (auch nicht reichen) GSMBA-Sektion Basel, bot sich noch reichlich Gelegenheit zu Diskussion und kollegialem Meinungsaustausch.

B. H.



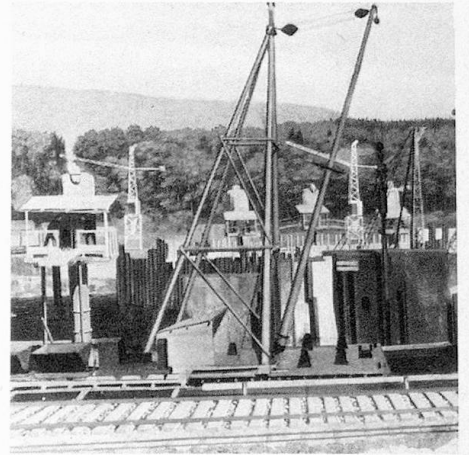
Mischa Schaub: Comme il faut

Aargauer Künstler 1972 Kunsthhaus Aarau 16. Dezember bis 14. Januar

Die diesjährige Ausstellung der Aargauer Künstler steht turnusgemäss unter dem Patronat der Sektion Aarau der GSMBA. Sie wurde ausserordentlich zahlreich beschickt. Von 182 Künstlern wurden 960 Werke eingesandt. Die Jury wählte in zweitägiger Arbeit davon 231 Werke von 76 Künst-

lern aus. Viele Namen sind an dieser Schau zum erstenmal vertreten, viele altbekannte Künstler stellen aus. Als Gäste sind diesmal drei Künstler ausgewählt worden, deren Schaffen eigentlich lange Zeit von der Öffentlichkeit nicht zur Kenntnis genommen wurde. Von Fritz von Alten, Emil Bertsch und Paul Meier (Meier-Schachen) werden stattliche Kollektionen gezeigt, die wesentlich zum Gesicht der Veranstaltung beitragen. H. Widmer

Paul Meier: Kraftwerkbau (Detail)



Implosion Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne 3 novembre au 10 décembre

La section vaudoise a remplacé l'exposition de Noël par une manifestation qu'elle appelle «Implosion».

On parle d'implosion lorsqu'un corps vide ou de faible densité cède sous la pression du milieu ambiant. Par opposition à l'explosion, qui est un éclatement centrifuge, l'implosion signifie l'envahissement par le monde extérieur, l'engloutissement. L'indice le plus apparent de cette crise, ou plutôt celui qu'on met le plus spectaculairement en évidence, c'est la pollution. Cependant, les nuisances physiques ne sont qu'un aspect – plus sensible parce que plus incommodant dans l'immédiat – d'une pollution généralisée, qui ressortit aussi bien aux domaines économiques, social, esthétique, mental. La dégradation de l'environnement, la persuasion clandestine de la publicité et de la propagande, l'idéologie de la concurrence et du rendement infuse dans toute notre éducation se conjugent; elles n'agissent pas seulement sur notre milieu, mais sur nos modes de penser, de sentir. Elles constituent notre espace physique et psychique, elles nous englobent, elles implosent en nous.

Nous avons donc fait appel à un certain nombre d'artistes, de Suisse et d'ailleurs, dont les recherches nous ont paru converger vers le thème que nous leur proposons.

Ces artistes cherchent à susciter une manière de contre-communication qui doit nous aider à prendre une distance critique à l'égard de toutes les forces implosives qui nous investissent.

Michel Thévoz



FR. 250.- *12. November 72*

Ducimetière: Preis: Fr. 250.—

Die künstlerische Situation in Bern Ende 1972–Anfang 1973

Unmöglich, hier an dieser Stelle sich mehr als in Andeutungen zu äussern. Der Kanton Bern ist geographisch und ethnographisch mit keinem andern Kanton zu vergleichen. Wir sind der Ansicht, dass in Zukunft die schweizerischen Statuten, nach denen ein Kanton nur eine Sektion gründen kann, für uns auf die Dauer untragbar werden, dies um so mehr, wenn die Bevölkerungsexplosion anhalten sollte. (Vorschlag 3 bis 4 Sektionen für den Kanton Bern: Jura, Oberland, Mittelland, Bern Stadt.)

Seit geraumer Zeit sind in Bern alle Versuche, eine klarere Situation unter den Künstlern zu schaffen, gescheitert. Einmal wurde eine neue Generation für unsere Gesellschaft aus geschmäckerlichen und egoistischen Gründen an der Aufnahme jahrelang hingehalten, bis auch bedeutende Künstler aus den eigenen Reihen austraten, in der Hoffnung, die Sektion Bern werde bald nicht mehr existieren. Dies war wohl ein grundlegender Denkfehler, weil die GSMBA nicht eine bernische, sondern eine schweizerische Gesellschaft ist. Es entstand die gegenwärtige Situation, die auf die Zeit hin allen schadet. Die Frage, ob je ein überparteiliches Komitee sich für eine Lösung in dieser Sache finden werde, um sich hernach uneigennützig und energisch für eine Einigung der Künstlerschaft einzusetzen, sei hier weder mit Ja noch mit Nein beantwortet. Kommt Zeit, kommt Rat, wir möchten hoffen.

An Ausstellungen im bernischen Raum mangelt es nicht um die Festtage. Man fragt sich nachgerade, ob weniger nicht mehr wäre. Der Zug der Zeit, eine Hektik, die nie verdaut, ruft nach grundlegenden Änderungen, Änderungen, die niemals so werden sein können, wie sie erhofft werden. Und dennoch: Leben gleich Bewegung, Veränderung. Allons-y sans regret.

R. Mumprecht

Les artistes de Genève exposent!

Musée Rath, Genève
17 nov. au 3 déc. 1972

C'est la première fois, depuis 1865, date de sa création, que la SPSAS, section de Genève, organise une série d'expositions consacrées aux artistes suisses et étrangers résidant en Suisse. Grâce à cette initiative genevoise, la SSFPSD ainsi que la Société suisse des Beaux-Arts ont été appelées à collaborer à la réalisation des expositions de l'hiver 72/73 au Musée Rath.

A cette occasion, une catalogue-annuaire des artistes de Genève a été publiée comme document d'information. Chaque artiste a composé lui-même sa page avec les œuvres et indications de son choix.

L'exposition I – 17 novembre au 3 décembre – réunissait sous le titre général «expérimentation, recherche, abstraction» les œuvres d'artistes de Genève, conscients des problèmes de leur temps: conception nouvelle de l'environnement, perception d'événements scientifiques, politiques ou esthétiques actuels.

L'exposition II – 8 au 29 décembre – présentait sous le titre «imagination, figuration, tradition» les œuvres de créateurs pour lesquels la nature représente une constante source d'inspiration: les formes figuratives qu'ils y puisent donnant lieu à d'innombrables possibilités de matérialisation.

L'exposition thématique «La Blessure» aura lieu du 8 au 28 janvier. Un article spéciale dans le No 5 de notre revue sera consacré à cette exposition.

Weihnachtsausstellung der Innerschweizer Künstler Kunstmuseum Luzern 14. Dez. bis 7. Jan. 1973

Das Angebot der Ausstellung, die Querschnitt durch das Schaffen der Region wie Verkaufsschau zugleich ist, reicht von der traditionellen Landschafts- und Figurenmalerei bis zu den Kult-Environments, die sichtlich unter Dokumenta-Einfluss entstanden sind. Die von der Luzerner Malerin Irma Ineichen präsierte fünfköpfige Jury, der neben zwei Kunstmalern und einem Kunstkritiker der Region auch Dr. Hans Christoph von Tavel vom Institut für Kunstwissenschaft, Zürich, angehörte, hatte zu wählen unter insgesamt 657 Bildern, Grafiken und Plastiken, die 161 Künstler eingesandt hatten. Etwa die Hälfte der Künstler (85) mit einem Drittel der Werke (213) wurde aufgenommen.

Das Bild der Ausstellung ist recht vielseitig. Die Jury zeigte sich neutral und tolerant gegenüber dem Bestanden wie den neuen Ausdrucksformen, die in dem von Konservator Dr.

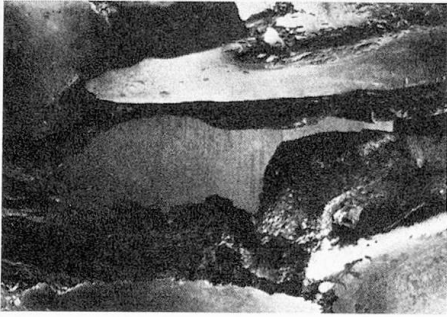
Jean Christoph Ammann geschaffenen Klima in der Innerschweiz besonders gut gedeihen. Bei der Präsentation hat Konservator Ammann auf die übliche Trennung zwischen Malerei, Graphik und Plastik verzichtet und eine Sichtbarmachung thematischer Verwandtschaften und Zusammenhänge angestrebt. So zeichnen sich in der Ausstellung verschiedene Gruppen und Akzente ab: Künstler, die mit Symbolen arbeiten, dann die bereits traditionell wirkende Gruppe der mit Farbe und Form spielenden Abstrakten, ferner die phantasievollen Surrealisten, die interessante Gruppe der «Kleinmeister» (Zeichner, Aquarellisten) mit poetischer Weitsicht, die Objektkünstler, die individuellen Mythologen und wie die neuen Tendenzen heute alle heissen mögen. Extreme Experimente sind wenige zu sehen, es sei denn, man rechne das etwas auffällig zur Schau gestellte «Hasen-Environment» eines jungen Stanser Künstlers zu dieser Kategorie. Stans – das bestätigt sich an dieser Schau – ist übrigens jener Ort der Region, der den meisten Künstlernachwuchs liefert. Als Ehrengast wurde der 60jährige Maler August Frey eingeladen, der mit 5 Figurenbildnissen beständiges handwerkliches Können beweist. E. Roelli

Jahresausstellung 1972 der GSMBA-Sektion Ostschweiz Stadtheater St. Gallen 25. Nov. bis 21. Dez. 1972

Unsere Ausstellung will als freies Forum verstanden sein. Eines jeden Anliegen soll gebührend zur Geltung kommen, damit dem Begriff «Die freien Künste» Genüge getan werde.

Dies ist dringend nötig, weil noch selten so viele Auffassungen und Möglichkeiten zur Gestaltung drängen. Jedes echte künstlerische Schaffen muss sich unbedingt in aller Freiheit abspielen können. Keinerlei unliebsame äussere Umstände und Situationen sollen den Kunstschaffenden den Weg verbauen können. Aber sie dürfen sich auch nicht in falschen Stolz und Blasiertheit hineinmanövrieren lassen, sie sollen in wirklicher Freiheit, souverän über den Dingen und dem Geschehen stehen. So können sie ihre ganzen Kräfte, ihre Leidenschaften, Freuden, Zweifel und Leiden, ihre Zuversichten und Hoffnungen in freier Entscheidung dem Werke einverleiben. Dann sind es sie, die Kunstschaffenden, die dem heutigen Menschen seine Menschlichkeit erhalten oder wiederfinden helfen, diese hinausretten aus dem kalten Zweckdenken der computergelenkten Numerierung und gemanagten Meinungseinöde. Doch nur so lange, als sie selbst nicht der kommerzialisierten, ästhetischen Schlaumeierei und Kunsthochstapelei zum Opfer fallen.

W. Koch, Maler



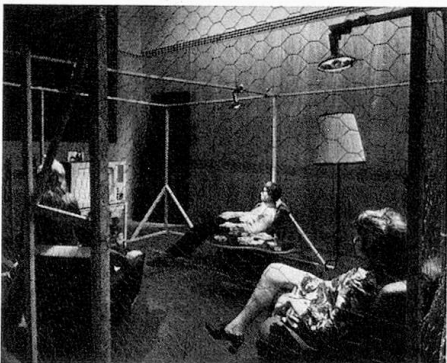
Max Oertli: Verletzte Form (Detail)

Zürcher Künstler 1972 Helmhaus, Kunsthaus, Kunstgewerbemuseum 26. Nov. bis 31. Dez. 1972

Form und Inhalt der diesjährigen Weihnachtsausstellung der Zürcher Künstler sollten im Zusammenhang mit früheren Ausstellungen, insbesondere aber der letztjährigen, betrachtet werden. 1971 war sie erstmals juryfrei und fand nicht im Helmhaus mit seinem beschränkten Platzangebot, sondern in den Züspha-Hallen statt. Rund 700 Kunstschaffende zeigten ca. 10000 Werke. Jeder einzelne hatte eine kleine Koje, die er nach eigenem Gutdünken gestaltete.

Durch die Neuartigkeit und vielleicht auch als Folge der in den letzten Jahren im In- und Ausland entstandenen Kunstmessen wurde diese Ausstellung zu einem beachtlichen Publikumserfolg. Die Erfahrungen haben aber auch gezeigt, dass der gewaltige Arbeitsaufwand in keinem richtigen Verhältnis zum künstlerischen Niveau der Ausstellung stand, zumindest nicht in dem Masse, dass es sich lohnen würde, die Züspha-Formel nun generell für die Weihnachtsausstellung der Zürcher Künstler anzuwenden. Ich bin der Meinung, dass die Züspha-Ausstellung – wird sie alle drei oder vier Jahre durchgeführt – ihre Berechtigung hat. Sie bot einen Einblick in künstlerisches Schaffen und gestalterisches Bemühen, der bisher nicht möglich war.

Christine Fessler und René Brauchli:
Isolation



Aus jener Situation ist die heutige, dreiteilige Ausstellung entstanden. Mit gegen 700 Teilnehmern hatten sich weit mehr als je zuvor für eine juriierte Ausstellung angemeldet, wobei jeder einzelne höchstens sechs Werke einreichen konnte. Insgesamt waren ungefähr 3500 Bilder, Zeichnungen, Grafiken, Teppiche, Objekte und Plastiken zu begutachten. In mehreren Rundgängen wählte die Jury schliesslich 618 Werke von 207 Künstlern für die Ausstellungen im Helmhaus (Jahrgänge 1887–1926) und im Kunsthaus (Jahrgänge 1927–1953). Um der immer wieder erhobenen, meines Erachtens angebrachten Forderung nach vermehrter Einsicht in die Juryarbeit gerecht zu werden, beschlossen wir, im Kunstgewerbemuseum eine Ausstellung von Werken zu zeigen, die wohl Stimmen, aber keine Mehrheit erhalten hatten. In den drei Ausstellungen werden so rund 30% der eingereichten Werke ausgestellt sein.

Für die Jury: Jörg Stummer

Bündner Künstler Kunsthaus Chur 9. Dezember bis 13. Januar

Zu dieser Ausstellung wurden von 44 Künstlern 191 Werke eingesandt. Es haben sich bedeutend weniger Freizeikünstler an der Konkurrenz beteiligt, dafür aber erfreulicherweise wieder die gesamte Künstlerelite Bündens, eine Elite, die, in der ganzen Welt verstreut, ihre Bescheidenheit bewahrend, alljährlich die neuesten Arbeiten dem Bündner Publikum präsentiert.

Auch dieses Jahr werden sicher wieder Vorwürfe laut, wird wieder über die Qualität gewettert. Für die einen wird die Ausstellung zu provokant und für die andern zu provinziell sein. Sicher werden die Jungen mit ihren avantgardistischen Neuheiten nicht verstanden werden und heftiger Kritik ausgesetzt sein.

Ebenso sicher wird das ungenügende Niveau dieser Ausstellung bemängelt werden. Dabei wird verkannt, dass es bei der Vielfalt der zusammengewürfelten Stile und Aussagemöglichkeiten schwierig ist, die guten Werke ungetrübt herauszusehen. Oft beeindruckt bei Jekami-Ausstellungen, die der Museumsleitung die Qualität weitgehend diktieren, mehr das Spektakuläre als die Qualität. Solche Ausstellungen sind oft die einzige Möglichkeit für unbekannte Talente, sich im Verein und an den «Grossen» messen zu können. Aus diesem Grunde kann die Beteiligung der bekannten Künstler an dieser Allgemeinausstellung nicht hoch genug eingeschätzt werden.

Gleichzeitig mit den Bündner Künstlern ist der Zürcher Maler Mario Comensoli im Kunsthaus zu Gast.

Aus dem «Bündner Tagblatt»

GSMBA-Sektion Solothurn, Kunstverein Solothurn Weihnachtsausstellung 1972 Berufsschulhaus Solothurn 8. Dezember bis 7. Januar

1.

Kunst wird immer von Menschen gemacht, und was der Mensch ist, ist er immer auch in und durch die Gesellschaft. Kunst ist nicht zeitlos, sondern wird von ihrer Zeit bestimmt. In jeder Gesellschaft ist die herrschende Meinung die Meinung der Herrschenden. Deshalb auch drückt die Kunst die bevorzugten Werte der herrschenden Klasse aus. Jede Gesellschaft hat die Kunst, die ihren Zielen dient.

4.

Doch werden Künstler nicht der schweigenden Mehrheit zugerechnet. Durch ihre Werke haben sie uns etwas zu sagen. Weil es aber u.a. keine Gleichheit der Bildungschancen gibt, steht dieses «uns» nicht für alle, sondern nur für sehr wenige, eine Elite, die den Werktätigen belächelt, der auf dem Herbstmarkt in Solothurn röhrende Hirsche als Wandbehang oder schaukelnde Segelschiffe in Kupfer als Relief kauft. Wenn das Volk keinen Geschmack an der offiziellen Kunst findet, besagt das aber auch, dass diese Kunst nicht seinen Bedürfnissen entspricht, seine Interessen nicht widerspiegelt.

5.

Doch inzwischen sind sich immer mehr Künstler ihrer Stellung innerhalb der Gesellschaft bewusst geworden.



Agnes Barmettler:
Im Zugsabteil II. Klasse

Sie haben ihren Elfenbeinturm verlassen und die Arbeit an Veränderungen aufgenommen. An Veränderungen mit dem Ziel einer besseren Welt. Dies im Bewusstsein, dass Kunst keine Veränderungen bewirkt, dass sie aber bewusstseinsfördernd in den gesamtgesellschaftlichen Prozess eingreifen kann.

Die Weihnachtsausstellung ist juryfrei. Es werden keine Werte gesetzt. Es wird informiert. Der Betrachter sei Beurteiler. Es wird zur Diskussion gestellt. Diskussion meint Gespräch.

J.R. Tanner für die GSMBA